

Romains 4.13-29

Texte biblique

Dieu a promis à Abraham et à ses descendants qu'ils recevraient le monde en héritage. Cette promesse a été faite non parce que Abraham avait obéi à la Loi, mais parce que Dieu l'a reconnu comme juste à cause de sa foi. Si ceux qui reçoivent l'héritage promis l'obtenaient par leur obéissance à la Loi, alors la foi serait inutile et la promesse de Dieu serait sans effet. Or la Loi entraîne la colère de Dieu ; mais là où il n'y a pas de Loi, il n'y a pas non plus de désobéissance à la Loi. Ainsi, la promesse a été faite en raison de la foi, afin que ce soit un don gratuit de Dieu et qu'elle soit confirmée pour tous les descendants d'Abraham.

La promesse concerne donc non seulement ceux qui obéissent à la Loi mais aussi ceux qui croient comme Abraham a cru. Abraham est notre père à tous, comme le déclare l'Écriture : « J'ai fait de toi l'ancêtre d'une multitude de peuples. » Il est notre père devant Dieu en qui il a mis sa confiance, le Dieu qui rend la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existait pas.

Abraham a eu confiance. Il a espéré, alors que tout espoir semblait vain, et il devint ainsi « l'ancêtre d'une multitude de peuples », selon ce que Dieu lui avait dit : « Tel sera le nombre de tes descendants. »

Il avait environ cent ans, mais sa foi ne faiblit pas quand il pensa à son corps presque mourant et à Sara, sa femme, qui était stérile. Il ne perdit pas confiance et il ne douta pas de la promesse de Dieu ; au contraire, sa foi le

fortifia et il loua Dieu. Il était absolument certain que Dieu avait le pouvoir d'accomplir ce qu'il avait promis.

Voilà pourquoi il est dit d'Abraham que, à cause de sa foi, « Dieu l'a considéré comme juste ». Mais ces mots « Dieu l'a considéré comme juste » n'ont pas été écrits pour lui seul. Ils ont été écrits aussi pour nous qui devons être considérés comme justes, puisque nous mettons notre confiance en Dieu qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur. Il a été livré à la mort à cause de nos fautes et Dieu l'a ressuscité pour nous rendre justes.

Commentaires :

Il y a quelques années j'étais animateur en centre de loisir et aussi en colonie de vacances. Parfois, certains colons râlaient après les règles, les horaires, ou d'autres aspects de la discipline. Je m'amusais à asseoir mon autorité en leur offrant de me battre au bras de fer pour obtenir, s'ils gagnaient, un traitement de faveur. Puisqu'ils n'avaient pas encore 16 ans, je ne courrais aucun risque qu'ils me battent. Et pourtant, ils étaient nombreux à essayer et nous rigolions bien et nous faisions passer la frustration liée au règlement.

Pourquoi cette histoire ? Parce que Dieu est bien plus intelligent que moi et il sait que s'il faisait pareil que moi avec le Royaume, personne n'aurait la moindre chance d'y entrer. C'est bien ce que Paul essaye de nous expliquer. Dans mon histoire le but des jeunes est d'échapper un peu au règlement de la colo, dans ce dont parle Paul, le but de l'humanité est question *d'hériter du monde* (on verra plus tard ce que cela signifie). Comment obtenir cet héritage du monde ?

Imaginons que Dieu demande à Abraham, effectivement, d'obéir à une loi sans commettre la moindre faute, et s'il y parvient, non pas toute une journée, mais

toute une vie, il hérite du trône du monde. Et bien c'est impossible pour un humain de réussir cette épreuve comme il était impossible pour mes campeurs des me battre au bras de fer. Or, dans mon cas, je m'amusais de cela, je comptais sur le fait qu'ils n'aient aucune chance pour ne prendre aucun risque en m'engageant à accorder une faveur. Mais Dieu a-t-il envie de garder le trône du monde vide ? Non, il désire sauver l'humanité, il désire accorder le trône du monde à quelqu'un. Et en même temps, nous autres humains ne parvenons pas à être juste et bon chaque jour, à chaque heure de notre vie.

Alors Dieu a choisi de ne pas nous faire mériter le trône du monde mais de nous le promettre par pure bonté, par pure amour pour nous. Il nous reste à croire qu'il va trouver un moyen, une solution et de lui faire confiance et d'avancer vers cette promesse. Et tout cela, c'est ce qu'on appelle « avoir foi en lui ». Nous sommes intégrés, acceptés dans le « camps » de Dieu sans être parfait parce que nous croyons qu'un jour Dieu nous rendra parfait par ses propres moyens et que nous marchons vers cette espérance dans notre vie de façon concrète.

Relisons la deuxième partie du texte :

Abraham a eu confiance. Il a espéré, alors que tout espoir semblait vain, et il devint ainsi « l'ancêtre d'une multitude de peuples », selon ce que Dieu lui avait dit : « Tel sera le nombre de tes descendants. »

Il avait environ cent ans, mais sa foi ne faiblit pas quand il pensa à son corps presque mourant et à Sara, sa femme, qui était stérile. Il ne perdit pas confiance et il ne douta pas de la promesse de Dieu ; au contraire, sa foi le fortifia et il loua Dieu. Il était absolument certain que Dieu avait le pouvoir d'accomplir ce qu'il avait promis.

Quand je parle de marcher de façon concrète, Abraham nous en donne un exemple flagrant. Paul l'évoque pudiquement mais clairement. Comment un homme de près de cent ans peut marcher vers la promesse que Dieu lui a fait de lui donner un enfant qui doit naître de sa femme Sarah, très âgée aussi et qui ne lui a jamais donné d'enfant jusqu'à présent parce qu'elle était stérile ?

La réponse est simple, Abraham et Sarah doivent faire l'amour et chercher à concevoir un enfant malgré leurs âges avancés. Imaginez que vous suppliez Dieu nuit et jour de gagner une fois dans votre vie au loto mais que jamais, vous ne fassiez la démarche d'aller acheter un ticket de loto. Évidemment Dieu ne « pourra » pas vous accorder ce que vous lui demandez. C'est un exemple bien sûr, je ne vous encourage pas à miser votre retraite sur ce genre de prière. Mais cela pour dire que si Abraham a cru que Dieu allait tenir sa promesse de lui donner un fils de Sarah, il a concrétisé sa foi en allant vers sa femme pour lui faire l'amour contre toute sagesse humaine. Et Dieu lui a donné Isaac.

Il y a là beaucoup à méditer pour nous. Quelles attitudes, quels choix, quels discours mériteraient, dans nos vies d'être réorientés pour que nous marchions pleinement vers les promesses éternelles de Dieu ?

Mais revenons sur le trône du monde. Déjà, il est surprenant que Paul cite un peu incorrectement la promesse que Dieu avait fait à Abraham. Si nous revenons à la Genèse où Dieu conclut une alliance avec Abraham, nous pouvons lire ceci au chapitre 17 v. 8 : « À toi et à tes descendants, je donnerai le pays où tu séjournes en étranger, tout le pays de Canaan. Il sera leur propriété pour toujours et je serai leur Dieu. » Il n'est pas question d'hériter du monde entier, mais juste de la terre de Canaan – question aujourd'hui au combien brûlante. Pourquoi l'apôtre Paul a-t-il étendu l'héritage d'Abraham au monde entier et non simplement à la terre d'Israël ?

Pour comprendre cela, il nous faut comprendre quel était le projet de Dieu en passant alliance avec Abraham. Dieu voulait forger une nation qui allait témoigner de lui au monde entier, dans le but de gagner le monde entier. Car le monde entier était le projet de Dieu depuis le début de l'histoire biblique. Lorsqu'on remonte aux premières pages de la Genèse, nous retrouvons l'histoire bien connu d'Adam et d'Ève. Ils habitaient le jardin d'Éden, et avaient reçu l'autorité sur la création entière. Ils devaient se multiplier, avoir des enfants qui auraient eux-mêmes des enfants et qui rempliraient la terre de ces souverains et souveraines qui devraient œuvrer sur la création pour la rendre encore plus glorieuse, plus belle, plus féconde. Mais, vous connaissez l'histoire, les choses ont mal tourné et les humains furent chassés de ce paradis terrestre. La terre n'a pas été remplie de gloire mais de violence et le trône du monde, destiné à l'humanité est resté vacant. Le diable profitant de la situation s'est accaparé le pouvoir en manipulant l'humanité s'érigeant en « prince de ce monde » selon les Écritures.

Mais Dieu avait un plan, et il a promis à Abraham qu'il ferait naître de lui un roi qui vaincra le diable et ira s'asseoir sur le trône vacant. Ce roi recevrait alors l'autorité sur le monde entier.

Paul avait bien compris le plan de Dieu et, avec raison, reprend la promesse que Dieu avait faite à Abraham en l'étendant à toute la création et non plus simplement Canaan.

Reste une question. Qui est ce roi et comment a-t-il pu s'asseoir sur le trône ? Y a-t-il un humain qui a pu vivre une vie d'obéissance parfaite ? Qui chaque jour, à chaque heure a obéi à tout les commandements de Dieu ?

Sachant qu'aucun humain né d'Adam ne pourrait remplir ce rôle, Dieu a décidé de le remplir lui-même. Il est devenu humain, naissant d'une femme, Marie l'épouse de Joseph et il s'est appelé Jésus. Jésus était Dieu fait homme. Et lui a accompli cette obéissance parfaite à la Loi qui, pour nous, n'attirait que la colère de Dieu. Plus encore Jésus s'est offert comme bouc émissaire, il a accepté d'être condamné par Dieu à notre place en payant le prix de nos transgressions. Non seulement il a été parfaitement juste, mais il a également été parfaitement aimant. Alors il a reçu légitimement l'autorisation de s'asseoir sur le trône du monde. C'est ce que nous avons célébré à la Pentecôte. Et depuis ce trône il règne sur son peuple, et ce peuple c'est nous les chrétiens. Un peuple qui n'a pas une ethnie, une langue, un pays, mais qui habite déjà le monde entier. C'est ce que dit Paul dans la troisième partie du texte que je vous relis :

Voilà pourquoi il est dit d'Abraham que, à cause de sa foi, « Dieu l'a considéré comme juste ». Mais ces mots « Dieu l'a considéré comme juste » n'ont pas été écrits pour lui seul. Ils ont été écrits aussi pour nous qui devons être considérés comme justes, puisque nous mettons notre confiance en Dieu qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur. Il a été livré à la mort à cause de nos fautes et Dieu l'a ressuscité pour nous rendre justes.

Jésus nous justifie, il nous rend juste comme Abraham, par la foi, comme Abraham, et nous sommes héritiers du monde comme Abraham. Non pas à cause de notre obéissance, de notre justice, de notre bonne morale, de nos bonnes actions mais à cause de ce que Jésus a fait en notre faveur.

Il nous reste à le croire et à marcher dans cette foi, concrètement.

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire : concrètement ? Y a-t-il une menace ici pour nous ? Une chose à faire pour ne pas perdre la promesse ? Non. Si l'Esprit

de Dieu est venu en vous, il ne partira plus et vous ressuscitera. Mais je vous dirais qu'il y a une chose à faire pour vivre la foi et que celle-ci soit forte dans nos vies ; que celle-ci ai des racines en nous afin de tenir et de secourir dans l'épreuve qui ne manquera pas d'arriver si elle n'est pas déjà là.

La première chose que l'on peut apprendre dans notre vie de chrétien est de parler à Dieu. Plus que de prier, je vous dirais de lui parler. D'apprendre à écouter la voix de l'Esprit en vous, qui vous pousse, vous incite, vous avertir, vous reprend, vous conduit, vous rassure, vous console, vous éclaire, vous apaise.

Nous prétendons, nous, chrétiens, être habité par le Saint-Esprit, c'est ce qui fait de nous un chrétien à part entière. Si un Esprit divin habite mon corps (et pas que mon cœur), doit-on être surpris qu'il s'établisse un dialogue entre lui et mon esprit ? Mais comment être sûr de comprendre, d'entendre, comment savoir si c'est moi qui me fait des films ou lui qui me parle. Parlez-en à vos frères et sœurs de la foi, et avancez à tâtons, lui-même sera là à votre rencontre pour vous aider et vous enseigner. C'est un lien mystique, n'ayons pas peur du mot. Un lien entre moi et Dieu, entre vous et Dieu. Et c'est le début de la vie spirituelle.

Ensuite, une deuxième chose qui vous aidera pour la première est de vous instruire de la pensée de Dieu, d'apprendre l'histoire de votre peuple, car vous êtes la descendance d'Abraham si on en croit Paul, cela passe par la Bible, que nous apprenons à lire ensemble et à comprendre ensemble, chaque semaine. Et tout cela forgera votre nouvelle façon de penser et de voir le monde. Tout cela fera briller la lumière du Christ en vous et nous conduira à la troisième chose.

Il nous faut régner comme les héritiers de ce monde. Mais régner ne signifie pas diriger, ordonner, commander. Régner selon Jésus, notre roi, signifie servir,

bénir. Non comme des esclaves des humains, mais comme des êtres libres, qui libèrent, des êtres pardonnés, qui pardonnent, des êtres aimés qui aiment...

Et nous pourrions continuer mais je crois que cela nous donne déjà du concret à vivre tous ensemble.

Et ne vous inquiétez pas d'échouer, de prendre trop de temps, de commencer trop tard. Tout a été payé, la promesse de Dieu en repose pas sur votre obéissance mais sur votre confiance en lui. Attachez-vous à découvrir cette confiance en Dieu car lui tiendra certainement sa promesse envers vous. Il vous aime et votre place sur le trône est déjà réservée. Apprenons donc à servir pour régner comme le Christ et vaincre le mal comme le Christ.

Je conclus avec ces paroles du Seigneur tiré de l'Apocalypse :

« Au vainqueur j'accorderai le droit de siéger avec moi sur mon trône, tout comme moi, j'ai remporté la victoire et je suis allé siéger avec mon Père sur son trône. »

Amen